

FESTIVAL TNB

15 11

– 18 11 2023

GRAND PALAIS
JULIEN GAILLARD /
FRÉDÉRIC VOSSIER
PASCAL KIRSCH



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

FESTIVAL TNB

THÉÂTRE

Création

MER 15 11 21h00

JEU 16 11 21h00

VEN 17 11 21h00

SAM 18 11 21h00

Coproduction

GRAND PALAIS JULIEN GAILLARD / FRÉDÉRIC VOSSIER PASCAL KIRSCH

2 jours avant l'inauguration au Grand Palais de la 1^{re} rétrospective en France du peintre Francis Bacon, son amant et modèle, George Dyer, se suicide.

C'est un spectacle sur la création et ses fantômes, sur l'emprise opérée par un créateur sur sa créature. C'est aussi l'histoire d'un amant qui, en se suicidant, vampirise son pygmalion. Fascinante réversibilité qui associe le mort au vivant. Julien Gaillard et Frédéric Vossier écrivent une partition à 4 mains.

L'un s'empare des mots de Francis Bacon, incarné par Arthur Nauzyciel, et l'autre de George Dyer, qu'interprète Guillaume Costanza. D'un côté la détresse du suicidé. De l'autre les affres du survivant dont la conscience est déchirée entre vanité et culpabilité. L'alternance des voix éclaire les 2 êtres, sublimés par la présence fantomatique du musicien et chanteur Richard Comte, et la mise en scène nous plonge dans l'univers plastique du peintre.

Pascal Kirsch met en scène son 1^{er} spectacle en 2001. En 2015, il crée *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête* de Jahn, présenté en 2017 au TNB, puis l'année suivante *La Princesse Maleine* de Maeterlinck au Festival d'Avignon. En 2021, il adapte et met en scène *Solaris* d'après le roman de Lem au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Two days before the opening of Francis Bacon's first retrospective in France at the Grand Palais, his lover and model, George Dyer, commits suicide.

Grand Palais is a show about creation and its ghosts, about the hold a creator has over his subject. It is also the story of a lover who, by committing suicide, becomes a vampire to his Pygmalion, sealing a morbid reversal that binds together dead and living. Julien Gaillard and Frédéric Vossier's text is a close duet, placing the words of Francis Bacon, played by Arthur Nauzyciel, alongside those of George Dyer, incarnated by Guillaume Costanza. On one side, the distress of the suicide victim. On the other, the anguish of the survivor whose conscience is torn between vanity and guilt. The alternating voices illuminate the two figures, amplified by the ghostly presence of musician and singer Richard Comte.

*Pascal Kirsch directed his first show in 2001. In 2015, he staged Hans Henny Jahn's *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête* (presented at TNB in 2017), and in 2017 his version of Maeterlinck's *La Princesse Maleine* appeared at Avignon Festival. In 2021, he adapted and directed Stanislaw Lem's novel *Solaris* for the Théâtre des Quartiers d'Ivry.*

Avec **GUILLAUME COSTANZA**
ARTHUR NAUZYCIEL
SIMON BELLOUARD
et le musicien
RICHARD COMTE

Salle Serreau
Durée 1h25

De
JULIEN GAILLARD
FRÉDÉRIC VOSSIER
Conception et mise en scène
PASCAL KIRSCH
Musique
RICHARD COMTE
Lumières
NICOLAS AMEIL
Costumes
VIRGINIE GERVAISE
Vidéo
THOMAS GUIRAL
Son
JULIEN PODOLAK
Construction
THÉO JOUFFROY
Regard chorégraphique
THIERRY THIEÛ NIANG
Conseil vocal
PAULINE LEROY
Administration et production
RÉJANE MICHEL
Régie générale
CLÉMENT SÉCLIN

Production : Compagnie Rosebud.
Coproduction : Théâtre National de Strasbourg ;
Théâtre National de Bretagne ; Comédie—CDN
de Reims ; Comédie de Béthune—CDN Hauts-
de-France ; EMC—Saint-Michel-sur-Orge. Avec
le soutien de : Fonds SACD Musique de Scène ;
SPEDIDAM.

Le décor a été réalisé avec le soutien
et dans les ateliers du T2G-Théâtre de
Gennevilliers, CDN. La compagnie Rosebud est
conventionnée par la DRAC Île-de-France.

Le texte est publié aux Solitaires Intempestifs.



DÉCOUVREZ LES VISITES EN ÉCHO

JEU 16 11 12h30

DIM 19 11 11h

JEU 23 11 12h30

**Le musée des beaux-arts de Rennes propose
une visite spécialement conçue en écho au
spectacle *Grand Palais* de Pascal Kirsch.**

Musée des beaux-arts de Rennes
Gratuit, durée 30 min

PROFITEZ FESTIVAL TNB

15 11 – 25 11 2023

**L'art se partage sans réserve et la 7^e édition
du Festival TNB lui ouvre ses portes.**

La promesse de 10 journées et autant de
soirées qui sont le précipité heureux de la
saison avec 22 spectacles et de nombreux
rendez-vous.

Découvrez toute la programmation
et achetez vos places sur T-N-B.fr

À PROPOS DE GRAND PALAIS

HÉROS TRAGIQUES

Francis et George sont les 2 voix qui sourdent de cette pièce composée à quatre mains par Julien Gaillard et Frédéric Vossier. Au long de 12 séquences, se succèdent deux soliloques, comme 2 longs corridors pour évoquer, convoquer, les traces laissées par la mort violente de George, le modèle, 2 jours avant l'ouverture au public de l'exposition de Francis au Grand Palais en 1971. Les traces de cette disparition sont partout : sur les visages des vivants, dans les lieux souvenirs d'une vie à 2, dans les oeuvres de celui qui reste. Elles remuent dans la mémoire. À la manière d'une Lady Macbeth, elles sont une tâche qui ne veut pas disparaître.

UN DANGEREUX COCKTAIL DE CULPABILITÉ, DE DOMINATION

George Dyer met fin à sa vie dans l'hôtel parisien qu'ils occupent avec Francis Bacon. C'est l'issue d'une histoire d'amour tumultueuse. Bien que séparés, ils sont venus ensemble : George est le modèle principal de la plupart des toiles. Il est partout dans l'exposition. Quelques heures avant l'inauguration, on retrouve son cadavre dans la salle de bain de la chambre. L'annonce sera différée pour ne pas éclabousser le prestigieux vernissage, et le dîner d'inauguration dans une brasserie parisienne célèbre ne sera pas annulé. Francis cherchera à garder le secret encore quelques heures et devra commenter pour les puissants les déformations qu'il a opérées sur le corps et le visage de ce dernier amour qui désormais n'est plus.

MODÈLE ET EUMÉNIDE

Durant leur 7 années de vie commune et encore après sa mort, George est le modèle principal de l'œuvre de Francis, le modèle le plus représenté dans l'œuvre de Bacon. Ils s'étaient rencontrés une nuit, dans un de ces bars qu'aimait fréquenter Francis. Bacon aimait raconter que cette rencontre avait eu lieu alors que George cambriolait son atelier. George, qui avait grandi dans l'East End de Londres, partageait jusque-là sa vie entre les vols où il se faisait prendre et la prison où il préparait ses prochains coups. En rencontrant Francis, il se retrouve dans la haute société londonienne, le monde sophistiqué de l'art auquel il ne connaît rien et ne s'intéresse pas. Devenu l'amant et le modèle privilégié du peintre, il ne s'intégrera jamais tout à fait aux proches de Bacon, des intellectuels, artistes...

La côte des toiles de Bacon monte en flèche et l'argent ne manque pas. Francis pourvoit à tout pour Georges. Mais se lasse, aussi.

UN ÉCRIN POUR DONNER CORPS À 2 LANGUES

L'espace de la pièce est bien plus un état de conscience qu'un lieu réaliste et convenu comme par exemple "dans l'atelier du peintre". Pour *Grand Palais*, nul besoin d'un espace narratif mais bien plutôt de concrétiser un espace abstrait, c'est-à-dire, matérialiser un espace qui n'a, par définition, pas d'image : la conscience, l'absence...

La référence à Bacon pourrait être écrasante, tant sa peinture peuple nos imaginaires. Car c'est la force de ses images, d'entrer comme par effraction dans nos boîtes crâniennes pour y rester profondément inscrites. Comme le disait Bacon, mais d'une autre manière, il faut donc trouver pour *Grand Palais* comment, non pas déjouer l'angoisse de la toile blanche mais éviter le cliché qui guette au départ de tout geste artistique.

"Un jour ou l'autre quelqu'un viendra,
qui sera capable de mettre plusieurs
figures sur une même toile."

— Francis Bacon

PROPOS DES AUTEURS JULIEN GAILLARD/ FRÉDÉRIC VOSSIER

JULIEN

Aucun autre projet qu'écrire à partir de [...] ce peintre célèbre et de son amant voyou, retrouvé mort suicidé quelques jours avant l'inauguration de la grande exposition de 1971 à Paris.

FRÉDÉRIC

Deux extrémités, une inégalité : d'un côté, le rite de consécration ultime, de l'autre, un homme seul, en pleine pénombre, qui agonise dans les toilettes d'une chambre d'hôtel.

JULIEN

Un jour, Frédéric Vossier m'a dit :
— Tu fais Bacon, moi Dyer.
J'ai répondu :
— D'accord.

FRÉDÉRIC

Face à Bacon, il y a l'autre, l'infâme, l'invisible, George Dyer, l'homme de la rue, white trash, la muse pleine d'alcool, de sang et de sexe, que Bacon va justement sortir des ténèbres, pour le projeter dans la gloire de sa lumière aussi intense que déformante. Mais Dyer, capturé dans le champ magnétique de Bacon, va comme rester collé sur la toile, et disparaître.

JULIEN

J'ai essayé de traiter Bacon un peu comme un personnage tragique, à la grecque. Pas simplement parce qu'il lisait beaucoup Eschyle. Mais parce que je crois que les personnages des tragédies antiques ne sont pas simplement des héros du fait de leur appartenance à la légende et aux hautes sphères de la société mais surtout par leur capacité de résistance extraordinaire au malheur.

FRÉDÉRIC

Dyer mène une existence de spectre : au seuil de la société, dans le « no man's land à mi-chemin de la bohème et du trottoir » (Arendt), une zone d'errance et de survie...
Quelle parole lui donner ? Celle d'un rôdeur, qui livre quelques perceptions, ici ou là, proférées dans un récit nu et nocturne, comme des petites poussées de vie, des images et des sensations, des restes perçants et rugueux, des appels... Parole douce et désolée de la pénombre, de celui qui n'a pas de place.

JULIEN

Au fil du texte, Bacon, le vivant, se décompose, alors que Dyer, le mort, se compose. Une figure se construit, une autre s'éclipse. Qui hallucine qui ?

TEXTES JULIEN GAILLARD

Julien Gaillard, né en 1978, est auteur et comédien. Après un bref passage à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il devient comédien et travaille, entre autres, sous la direction de Christian Boltanski, d'Éloi Recoing et du compositeur Franck Krawczyk. Après avoir réalisé plusieurs maquettes de spectacles (sur Rimbaud, Mallarmé et Sarah Kane), il décide en 2010 de se consacrer à l'écriture. Ses textes se situent à la croisée du théâtre et de la poésie, dans cette zone indéterminée où le récit, la prose et le poème ne cessent d'être en quête d'un dialogue possible avec la temporalité propre du théâtre. En 2017 et 2018, *La Maison* et *Le Corps du poète* ont été mis en scène par Simon Delétang. En 2013, 2016 et 2020, *Nita*, *La Maison* et *Sommeil du fils* ont été mis en ondes pour France Culture par Laure Egoroff. Julien Gaillard est également pédagogue, il anime régulièrement des ateliers de théâtre et d'écriture dans différents types de structures.

FRÉDÉRIC VOSSIER

Frédéric Vossier est docteur en philosophie politique, auteur dramatique, et conseiller artistique au Théâtre national de Strasbourg. Il dirige la revue de création et de réflexion *Parages*. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs mais également aux éditions Théâtre Ouvert, Espaces 34, Quartett. Ils ont été créés entre autres par Sébastien Derrey, Jean-François Auguste, Cyril Teste, Jacques Vincey. Tommy Milliot a remporté le Prix Impatience 2016 avec le texte *Lotissement*. Madeleine Louarn a créé dans le cadre du Festival d'Avignon *Ludwig, un roi sur la lune*. En 2019, Maëlle Dequiedt a créé au Théâtre de la Cité Internationale *Pupilla* avec l'actrice Laure Werckmann.

MISE EN SCÈNE PASCAL KIRSCH

Formé comme comédien au conservatoire de Tours puis à l'école Parenthèses de Lucien Marchal, Pascal Kirsch joue d'abord sous la direction de Marc François. Très vite, il se place de l'autre côté du plateau et assiste les metteurs en scène Bruno Bayen, Thierry Bedard et Claude Régy. Il monte son 1^{er} spectacle, en 2001, *Le Chant de la Meute* à partir de textes de Büchner et de Celan. En 2003, il fonde au Mans, avec Bénédicte Le Lamer, la compagnie pEqUOd qu'il dirige jusqu'en 2010, créant entre autres *Tombée du jour*, *Mensch* et *Et hommes et pas*. Pascal Kirsch dirige ensuite Naxos-Bobine, un lieu pluridisciplinaire à Paris. De 2014 à 2016, il fait partie du Collectif des quatre chemins, terrain d'expérimentation et de laboratoire hors production initié par le Centre dramatique national La Commune d'Aubervilliers. En 2015, il met en scène le poème dramatique de Hans Henny Jahnn *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*. Il intervient dans des écoles : Théâtre National de Bretagne à Rennes, Comédie de Saint-Etienne, Ensad de Montpellier, École du Théâtre du Nord et l'Ensad de Paris dont il a signé la mise en scène de sortie de promotion en 2016 - *Gratte-Ciel* de Sonia Chiambretto. Il met en scène en juillet 2017 dans le cadre de la 71^e édition du Festival d'Avignon *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck. En 2020, il crée *Solaris* adapté du roman de Stanislas Lem. En septembre 2021, il crée *THE RIME* d'après *Le dit du vieux marin* de S.T. Coleridge.

ACTEURS

SIMON BELLOUARD

Simon Bellouard est diplômé de l'école régionale d'acteurs de Cannes. Au théâtre, il joue régulièrement dans les spectacles de Frédéric Sonntag, Jean-Pierre Baro, Didier Galas... Il a joué dans *Meeting Massera* sous la direction de Jean-Pierre Vincent. En 2022, il a joué dans le spectacle *The Future* de Constanza Macras. Il a également collaboré avec les chorégraphes Carolyn Carlson et Juha Marsalo. Au cinéma il a joué dans *5 men and a caravaggio* de Xiaolu Guo, *Les anarchistes* de Elie Wajeman... Pour la télévision, en 2019, il a joué sous la direction de Julien Despau dans *Paris Police 1900* ainsi que sous la direction de Sam Azulys dans *My Little China Girl*.

GUILLAUME COSTANZA GEORGES DYER

Guillaume Costanza est acteur. En 2013, il intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Il travaille alors avec différents metteurs en scène, parmi lesquels Julie Deliquet, Gildas Milin ou encore Alain Françon. Depuis 2018, il participe en tant qu'acteur à la création de *Sous l'orme*, seul en scène écrit et mis en scène par Charly Breton. En 2018, il rencontre Arthur Nauzyciel et joue dans *La Dame aux camélias* et *Mes frères*. L'année suivante, il joue sous la direction d'Angélica Liddell dans *Histoire de la folie à l'âge classique - Le nerf du crapaud*.

ARTHUR NAUZYCIEL FRANCIS BACON

Arthur Nauzyciel est metteur en scène, comédien et directeur du TNB depuis 2017. Il construit sa carrière aussi bien en France qu'à l'étranger. Il travaille principalement pour le théâtre en créant notamment : *Black Battles with Dogs* (2001) et *Roberto Zucco* (2004) de Koltès ; *L'Image* de Beckett (2006) ; *Julius Caesar* de Shakespeare (2008) ; *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk (2008) ; *Le Musée de la mer* de Marie Darrieussecq (2009) ; *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après Yannick Haenel (2011) ; *Faim* de Knut Hamsun (2011) ; *La Mouette* de Tchekhov (2012) ; *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder (2015) ; *Splendid's* de Genet (2015) ; *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha (2016) ; *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils (2018) et *Mes frères* de Pascal Rambert (2021). Il collabore également sur des projets de danse (*Play* et *Session* de Sidi Larbi Cherkaoui) et d'opéra (*Red Waters* de Keren Ann Zeidel et Barði Jóhannsson, recréé en février 2022 à l'Opéra de Rennes et *Le Papillon Noir* de Yann Robin et Yannick Haenel). En 2022, il crée *La Ronde* d'Arthur Schnitzler et reprend son 1^{er} spectacle *Le Malade imaginaire ou le Silence de Molière* (1999) avec Laurent Poitrenaux et Catherine Vuillez, ainsi que 7 acteurs et actrices issus-es de la promotion 10 de l'École du TNB. En 2023, il crée au TNB *Les Paravents* de Jean Genet, qui sera présenté en 2024 à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.

Le Festival TNB est organisé par
Le Théâtre National de Bretagne, Centre
Dramatique National et Centre Européen de
Création Théâtrale et Chorégraphique, Rennes.
en collaboration avec

Le Centre chorégraphique national
de Rennes et de Bretagne
L'École européenne supérieure
d'art de Bretagne
Le Frac Bretagne
Le Grand Cordel MJC
Lillico Rennes

Le Musée des beaux-arts
La Paillette
Le Théâtre l'Aire Libre · Le joli collectif
Théâtre de Poche—Hédé-Bazouges /
Scène de territoire pour le théâtre
Les Trans
Le Triangle, Cité de la danse
L'Université Rennes 2, département d'Arts
du spectacle et L'Arène Théâtre

Le Festival TNB est subventionné par
Le ministère de la Culture, La région Bretagne,
Le département d'Ille-et-Vilaine,
Rennes Métropole, La ville de Rennes



Les partenaires médias



Le Festival TNB reçoit le soutien de



VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Si vous avez acheté un billet pour assister à un spectacle du Festival TNB, vous recevrez prochainement dans votre boîte de messagerie une enquête à remplir qui nous permettra de mieux vous connaître. Nous vous remercions par avance pour vos réponses !

POUR PARTAGER LE BAR/RESTAURANT DU TNB

Au 1^{er} étage du TNB

Le Bar/Restaurant du TNB adapte ses horaires pour vous permettre de vivre pleinement le Festival, de rencontrer les équipes artistiques, tout en dégustant une cuisine de produits frais et de saison dans un cadre chaleureux et végétalisé.

LE RESTAURANT EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- les soirs de spectacle de 18h à 23h30

LE BAR EST OUVERT :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h
- et les jours de spectacle :
- le mardi et mercredi, de 18h à minuit
 - le jeudi et vendredi de 12h à minuit
 - le samedi de 14h à minuit

BRUNCH

DIM 19 11 12h — 15h

Réservez conseillée : resa-restaurant@tnb.fr

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Dans le hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec le Festival TNB.



RÉSERVEZ

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**
et **DIM 19 11 de 14h à 17h**

RESTEZ CONNECTÉ·E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

    #FESTIVALTNB

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr